



## Introduction

*Benjamin Carton et Agnès Chevallier\**

À l'été 2013, un petit nombre d'indicateurs pointent une amélioration du sentiment des ménages et des entreprises, laissant présager une timide amélioration de la conjoncture. Jusqu'à là, l'économie mondiale est restée dominée par les contrecoups de la crise : la nécessité du désendettement qui vient barrer l'horizon de la croissance, des politiques monétaires qu'il est devenu impropre de qualifier de non conventionnelles, l'incertitude sur la capacité des pays émergents à entretenir une croissance autonome. Pourtant, les transformations à l'œuvre sont nombreuses et esquissent les évolutions futures de l'économie mondiale.

Christophe Destais et Sophie Piton rappellent, dans le chapitre 1, les grands enjeux économiques de l'année 2013, année qui devrait confirmer l'affermissement des fondamentaux de la croissance aux États-Unis, malgré l'important resserrement budgétaire prévu. À l'opposé, la zone euro reste le maillon fragile des pays avancés. Les économies émergentes sont en plein bouleversement économique et social après une décennie de croissance qui a fait naître des aspirations nouvelles et a accusé les contradictions du développement.

Les trois chapitres suivants proposent une analyse des liens entre le prix des actifs, l'endettement, le développement de la finance et la croissance et dégagent quelques enseignements pour les politiques économiques des pays avancés.

---

\* Benjamin Carton et Agnès Chevallier, économistes au CEPII, ont assuré la conception et la coordination de cet ouvrage.

Les liens entre la dette et la croissance dans les pays avancés sont l'objet du chapitre II où Benjamin Carton rappelle les tendances longues de l'endettement, évalue le coût d'une accumulation excessive de dettes et mesure les risques pour la croissance d'un processus de désendettement non accompagné par des politiques adaptées.

Michel Aglietta revient sur les causes profondes du développement incontrôlé de la finance ces deux dernières décennies (chapitre III). À partir d'un cadre d'analyse centré sur le prix du risque comme mesure des fragilités du système financier, il propose une articulation de la politique monétaire et de la supervision macrofinancière. Il discute enfin de la périlleuse normalisation des politiques monétaires.

L'étude sur longue période du cycle immobilier est l'objet du chapitre IV où Thomas Grjebine mesure l'influence des prix de l'immobilier sur l'investissement, la croissance et l'emploi ainsi que sur les finances publiques. Il y souligne la force d'entraînement du cycle immobilier sur le reste de l'économie et les déséquilibres qu'il peut y générer.

Au mois de juillet 2013, les négociations en vue d'un Partenariat transatlantique ont démarré. Sébastien Jean et Deniz Ünal resituent ce projet dans le foisonnement des stratégies d'alliance bi- ou plurilatérale (chapitre V). Analysant les échanges bilatéraux, ils indiquent comment une alliance transatlantique aiderait les partenaires à conserver un rôle central dans les échanges internationaux et les règles qui les régissent.

La Corée du Sud est devenue en quelques décennies une puissance industrielle de premier plan. Comment ce petit pays, qui a pris modèle sur le Japon puis fut l'un des premiers à investir en Chine, réagit-il au développement de son grand voisin ? La crainte d'une désindustrialisation est-elle justifiée ? Quelle stratégie la Corée choisit-elle d'adopter ? Jean-Raphaël Chaponnière et Marc Lautier répondent à ces questions dans le chapitre VI.

Enfin, Michaël Bret revient dans le chapitre VII sur les évolutions récentes du marché mondial de l'énergie et remet en perspective le choix américain de développer le gaz et le pétrole de schiste ainsi que ses conséquences sur les prix relatifs des différentes formes d'énergie.

Les compléments statistiques rassemblés par Colette Herzog situent les évolutions macroéconomiques et commerciales dans une perspective longue.